

RUSSE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

Olivier Azam, Hélène Henry-Safier

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : extrait d'une des œuvres au programme

Modalités de tirage du sujet : tirage d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : S.I. Ožegov, *Slovar' russkogo jazyka*.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation

Une seule candidate se présentait cette année à l'épreuve d'option. Le sujet tiré par elle était une page du roman anti-utopique de Zamiatine *Nous* (« Мы »). Écrit en 1920-1921, compris comme une critique de l'ordre politique et social soviétique, longtemps interdit, le livre ne sera publié en Russie soviétique qu'en 1989 à la veille de la chute du régime. Son auteur, Evgueni Zamiatine, sera poursuivi pour avoir laissé publier le roman à l'étranger, et frappé, dans son pays, de « mort littéraire ». En 1931, il demandera à quitter l'URSS et mourra en émigration à Paris en 1937.

Le roman est situé dans un futur indéterminé où un « État unitaire », régi par des règles de vie impératives sous le contrôle d'un « Bienfaiteur » et de ses gardiens de l'ordre, ne laisse à la personne humaine aucun espace de liberté. Le héros du livre, D-503, serviteur du régime, rationaliste, mathématicien et ingénieur, écrit au jour le jour des Notes destinées à l'édification des générations futures. Sous l'influence de deux femmes, la brillante I qui complotte contre le pouvoir, et la tendre O, qui rêve d'une maternité qui lui est interdite, D-503 sent vaciller ses convictions. Peu à peu, son discours se brouille à mesure que lui « pousse une âme » et qu'il quitte le monde du « nous » pour accéder à l'individualité. L'histoire connaîtra un dénouement tragique, mais il restera l'espoir d'un nouveau bouleversement, puisque aucune révolution n'est jamais la dernière.

Le passage proposé au commentaire était la Note 18, située au centre du livre, au moment où basculent les représentations du héros. Il vient de pénétrer, avec I la révoltée dont il est violemment épris, dans le monde souterrain de la « vieille Maison » où se fomentent le renversement du pouvoir. Revenu dans l'immeuble de verre où se poursuit sa vie réglementée, il sombre dans un lourd sommeil. Le texte raconte son réveil et sa tentative de saisie rationnelle de ce qui lui arrive.

Le passage s'organise en trois phases. La première, semi-onirique, transcrit les réveils successifs du personnage, entrecoupés de séquences confusionnelles et hallucinatoires. Dans la seconde phase le héros, réveillé, cherche, sans y parvenir, à rationaliser ses affects. Égaré dans les dédales d'une nouvelle logique, fasciné par une « racine de moins un » dont la pointe le menace comme le dard d'un scorpion, il voit s'effriter jusqu'à sa confiance dans « ses mathématiques ». La troisième phase du texte le montre revenu à sa routine quotidienne, mais à jamais étranger à elle, l'esprit embrouillardé, auteur involontaire d'un « roman fantastique ».

La candidate connaissait manifestement très bien le texte et l'auteur. Consciente de la position centrale et décisive du texte, elle a su analyser avec finesse le heurt entre les évidences du rêve et celles de la réalité, l'ambivalence du personnage confronté à des affects ambigus et des déductions contradictoires, son entrée dans un nouvel espace existentiel qui nie celui dont il a l'habitude. Elle a très justement repéré les tonalités diverses du texte – confusion, érotisme, menace, fausse logique, renversement des choses, peur. Et elle n'a pas manqué de mettre en relation les contenus notionnels du texte avec leur traduction visuelle et « cinématographique » : jeux de couleurs et de lumière, déformations, animation de l'inanimé, apparitions et disparitions, etc.

L'exposé de la candidate, complet et solide, a mérité la note de 19.